

REPEINDRE LE COULOIR

Un mural à l'école de Luzarche

Compte rendu d'une expérience par les artistes intervenants (Voir L'Éducateur n° 3 page 20)

QUELLE ÉCOLE ?

Une école de trois classes — trois instituteurs dont l'un est aussi le directeur, soixante enfants de trois à dix ans, école située en dehors de l'agglomération de Luzarche. Un couloir de 30 mètres de long, éclairé de petites fenêtres à 1,50 mètres du sol relie les salles de classe.

Naissance du projet

À la suite de réunions entre les maîtres et les parents d'élèves qui s'associent à la vie de l'école, est née l'idée de repeindre le couloir, lieu d'exposition et d'affichage, qui était abîmé et triste.

Envie de faire réaliser sur un des deux murs une peinture murale par les enfants. Certains parents ont suggéré de faire appel à une amie : l'un d'entre nous. Disposant de crédits limités qui ne pouvaient couvrir que les frais matériels, un groupe de parents s'est proposé de préparer le mur (enduit, couche de blanc) et nous, « Les artistes intervenants contactés », avons accepté de mener avec eux ce projet de façon bénévole, intéressés que nous étions par cette expérience.

Objectif

- Améliorer le cadre quotidien basé sur des objectifs qui nous intéressaient ;
- Volonté des instituteurs d'élargir les activités de l'école ; de ne pas la limiter au champ enseignants/enseignés ; d'ouvrir la prise en charge de certaines activités à des parents, des intervenants extérieurs.
- Permettre une participation des différents groupes d'âge à une réalisation commune et ainsi favoriser la reconnaissance des particularités et l'expression des enfants.
- Contribuer à faire de l'école le lieu des enfants en offrant ce mur à leur imagination.
- Aventure collective d'enfants dans le champ artistique.

Elaboration du projet

Nous nous sommes réunis tous les trois pour mettre en commun nos idées et tenter de définir le rôle et la démarche à proposer aux enseignants. Notre réflexion se porta sur les points suivants :

Choix du thème du mural : que peindre ?

Puisque aucun travail thématique particulier n'était en cours à cette époque dans les classes, nous désirions suggérer que les enfants, au sein de chaque classe, à travers une série de discussions impulsées par leur maître, constituent dans un premier temps des banques d'idées. En second lieu, nous pourrions rencontrer l'ensemble des enfants. Au cours de cette réunion de rencontre peintres/enfants, chacun présenterait ses projets, l'école préparerait pour ce jour une bande de papier représentant le mur à peindre — ce qui permettrait de visualiser

les propositions. Au cours de ces échanges, l'assemblée tenterait de dégager un thème ou une série de thèmes, ainsi que leur localisation approximative sur le mur, la « composition » du mural, par consensus ou par un vote.

Notre rôle

Nous répondions à une demande d'adultes de l'école. L'intérêt de cette expérience n'était pas d'imposer un graphisme, un rapport à l'espace, des harmonies de couleurs, plus ou moins implicites, mais de permettre aux enfants d'utiliser cette immense surface comme lieu d'expression et, par là, de poser leur empreinte, leur mode de représentation du monde. Nous ne voulions être là que comme soutien technique, présence encourageante, desinhibante, dispensateurs de fusains dans un premier temps, puis de couleurs, pinceaux, encouragements encore, les séances suivantes. Nous avons envisagé que dans un troisième temps un dialogue puisse s'instaurer entre les enfants-artisans et nous. Une fois que les enfants auraient pris possession de cette réalisation, à cette étape de la création, nous suggérons de nous poser en tant que peintres et non plus seulement en animateurs et créer une autre dynamique à travers un dialogue ludique sur le mur.

Comment organiser concrètement la peinture du mural ?

Nous devons limiter aux samedis matins la réalisation du mural — en notre présence du moins — sur un trimestre. Liberté aux instituteurs, évidemment d'envisager des prolongations dans la semaine...

Pour répondre au problème concret qu'un trop grand nombre d'enfants volontaires pourrait poser, nous pensions que des équipes pouvaient se constituer et peindre par roulement.

Dialoguer sur le mur ou bien se réserver des territoires ? Cela serait à discuter avec eux, le jour de notre rencontre.

Nous avons dressé enfin la liste du matériel minimum nécessaire.

Réalisations

— Réunion parents-enseignants-intervenants

Présentation.

Exposé des propositions précédentes.

Discussion.

Une mère craint que nous monopolisons le mur, y mettions notre griffe. Mais par ailleurs, l'ensemble des parents présents désire que nous dirigions le travail en apportant aux peintres en herbe des techniques précises, pour découper et structurer l'espace par exemple. Finalement, nous avons « carte blanche ».

— Réunion avec les enfants

Préparée par les instituteurs, elle se déroulera en deux temps. Après les présentations, discussion à bâtons rompus de tous les thèmes qui avaient jailli au cours de la semaine. Ils étaient nom-

(suite page 10)

JOUR		NUIT	JOUR	NUIT	JOUR
MONTAGNE	neige éternelle	montagne	cirque	campagne	début de ville
CHEVAUX		château hanté	chevaux		
LAC		monstres		lac	chevaux

des enfants

QUATRE ANS DE P.A.E.

Depuis trois ans à La Brèche, nous recevons des comptes rendus de P.A.E. c'est souvent ma lecture « attribuée » et il y a un an, j'ai dit « Assez des P.A.E. ».

Et voilà cet article. Il m'a donné envie de vivre. Au fil des pages tournées, j'ai sorti mon agenda et j'ai jeté en vrac des idées, des moments à vivre ou à faire avec mes élèves — sans copier celles de Georges d'ailleurs.

Depuis la rentrée, alors que mon principal voit en moi la spécialiste P.A.E.-maison, je me sentais sèche et sans envie. Merci à Georges et à ceux du Vaucluse de m'avoir par leur témoignage, sortie de ma stérilité.

Françoise SERFASS

Aider les enfants à connaître les autres et leurs villages, créer un passé, une histoire commune, c'est ce à quoi s'étaient attelés les professeurs l'année de l'ouverture du collège en 80/81 (qui réunissait quatre villages sans aucun lien).

Chaque classe, chaque groupe fonctionnait à son rythme dans son coin ou avec d'autres.

Il fallait apprendre à se connaître, savoir ce que chaque collègue mettait sous les mots pièges : individualisation, autonomie, élèves, discipline...

Chaque mois, on apportait le travail réalisé : ce n'était plus des bavardages de couloirs ou de récréations hâtives : c'était une discussion concrète : les cartons, les dossiers s'ouvraient, des diapos se montraient...

Au bout de quelques semaines, des inconnus, attelés à une œuvre commune, osaient échanger des documents, des adresses, des travaux d'enfants.

Des affinités se créaient : on avait gagné des mois : on n'avait pas attendu les conseils de classe pour s'observer et découvrir qui était qui...

Le projet avait été assez vague pour attirer tous ceux qui ne voulaient pas rester seuls.

A l'extrême, il permettait à n'importe qui de faire n'importe quoi dans son travail quotidien. Mais les mises au point mensuelles permettaient à chacun de s'intégrer au travail d'un ensemble qui se créait peu à peu.

Les activités du P.A.E. n'étaient pas, comme il arrive trop souvent, un moment extraordinaire dans l'année :

C'était le travail quotidien qui sortait de la classe et qui était valorisé par la mise en commun de chacun. C'est avec le quotidien que nous avons à vivre et c'est avec lui que nous devons travailler pour construire des moments un peu plus chouettes que les autres : l'exposition de fin d'année fut un de ces moments exceptionnels qui souda encore davantage notre petite équipe.

- Une exposition rassemble toutes les découvertes passées et présentes des différents villages.
- Un journal « *Si nos villages nous étaient contés* » fut édité avec des contes rédigés par les enfants.
- Une brochure raconta la vie d'un poète local : Michel Jouffret : d'une simple statue, cet illustre inconnu se transforma en un invité bien vivant du collège.

- Un dépliant touristique vanta, en français et en anglais, les mérites de Vedène : il fut distribué aux campings du coin...

- Des films, des montages audiovisuels, des petites pièces de théâtre présentèrent les différents villages et la vie dans cette nouvelle résidence, le collège.

Les enfants qui venaient de trois cantons, de trois circonscriptions différentes, s'aperçurent que la rivière, la Sorgue, unissait les quatre villages : utilisation de l'eau, coutumes, marchés...

Ils apprirent que leurs rivalités actuelles qui choquaient tant les adultes de 1980 existaient déjà à l'origine des équipes de foot ou de rugby. Les adultes rencontrés s'honoraient de ces mémorables pugilats... Et si les jeunes se ressemblaient quelle que soit leur époque...

Des poètes, des écrivains, des chanteurs, intéressés par leurs origines, attachés à leur terroir, à leur métier, aidèrent les enfants à mieux connaître leurs lieux de vie et à se découvrir...

La 2^e année fut l'année du P.A.E. lecture 81/82

Dans le collège, on se connaissait mieux mais on ne possédait toujours rien si ce n'est un magnifique et immense C.D.I., vide.

On avait vu les limites du P.A.E. précédent : chacun était enfermé dans sa classe, on échangeait trop souvent en dehors de la présence des enfants qui ne se rencontraient pas suffisamment.

On se sentait bien isolé : il en était de même dans d'autres collèges où chaque militant de l'I.C.E.M. travaillait seul avec d'autres dans divers P.A.E., tous différents. On n'arrivait pas à coordonner tout cela : on s'épuisait en réunions.

Un P.A.E. commun à tous les collèges du Vaucluse et lancé par l'I.C.E.M. permettrait de travailler ensemble et de rencontrer d'autres collègues : c'est alors que le P.A.E. lecture prit naissance : le thème ne ferait peur à personne : il offrait une grande liberté : de l'apprentissage de la lecture à la création de bibliothèques, aux diverses animations. Un préambule fut écrit par l'I.C.E.M. Vaucluse et il servit de base commune de discussion dans nos différents collèges et lycées.

Chaque établissement organisait son projet en fonction des conditions de vie locale...

Une dizaine de collèges et lycées et deux écoles furent concernés et permirent de nous imposer face à une administration étonnée par notre vitalité.

Un bulletin trimestriel, une réunion mensuelle, des visites des divers établissements, des échanges d'expositions provoquaient de fructueux échanges qui renouvelaient sans cesse les travaux de chaque groupe.

A Vedène, une centaine d'enfants volontaires se réunissaient chaque jour entre 12 h et 14 h.

Ils géraient la bibliothèque qui se constituait avec un prêt fait par un libraire. Ils achetaient les livres qu'ils avaient aimés et rendaient les autres... Des illustrateurs, des poètes, des conteurs, des écrivains, des libraires venaient discuter et travailler avec les enfants.

Des débats, des scénettes, des tribunaux, des articles, des dessins concernant les livres lus s'organisaient, se réalisaient...

Des coussins, des paravents permettaient de trouver un certain confort, un certain bien-être pas faciles à faire admettre à une administration qui n'acceptait pas facilement que l'école devienne une ruche, un « *bistrot* » ou une salle de rédaction.

On n'était plus enfermé dans sa classe, on rencontrait d'autres élèves, on travaillait avec les collègues, une douzaine, au milieu des enfants. On réagissait différemment, on discutait, on se connaissait mieux.

breux et les enfants si enthousiastes semblaient pressés de voir comment il serait possible de contenter tout le monde. Nous avons donc proposé immédiatement d'afficher la bande de papier représentant le mur et de répartir, « pour voir, pour essayer », dans l'enthousiasme, en vrac, les thèmes évoqués : un village, des collines, des monstres la nuit, un château hanté, la haute montagne, un lac, un cirque, des chevaux partout, la fin de la campagne et le lieu d'une ville. Ce saupoudrage de paysages, d'animaux, etc... sur la bande, au fil des prises de paroles des « grands » et des « petits » semblait convenir à tous ! Alors...

Nous avons pu remarquer que les thèmes se répartissaient suivant les âges : donc les maîtres ont décidé de constituer des équipes par thèmes et par âge, qui peindraient par roulement, sur des territoires distincts à priori et qui venaient de se délimiter.

Après une récréation, nous sommes passés dans chaque classe pour établir des contacts plus individualisés avec les différentes classes d'âge, prendre le temps de répondre à leurs interrogations et demander à ceux qui semblaient avoir des idées bien précises, et autres, de préparer des dessins pour mieux « visualiser » leurs projets. (Les enfants semblaient absolument ravis de pouvoir l'un peindre son lac et ses poissons, les autres leur château hanté...) et nous posaient des problèmes techniques.

Séances de peinture

Enthousiasme de la première séance au fusain et à la peinture (déjà !). La vue du matériel et les encouragements servaient de moteur. Au cours des deux samedis suivants, les enfants, même les plus timides, accueillaient avec plaisir notre arrivée, signal de départ de la fête des pinceaux, des échelles et échafaudages, complicités, peurs de rater, fiertés.

Le quatrième samedi, il nous a semblé que les enfants se décourageaient, ne savaient plus où et comment continuer à peindre parmi les ébauches de dessins abandonnés par certains. Peu d'entre-eux peignaient.

L'école serait fermée le samedi suivant, nous avons décidé avec les maîtres de poursuivre leur travail, selon l'idée de dialogue plastique qui nous tenait à cœur et qui pourrait peut-être, selon nos « prévisions », tout en respectant les œuvres réalisées, relancer l'intérêt des enfants vers un mural achevé.

Dernier samedi avant les vacances de Pâques, dernier samedi ensemble, dernière patte au mural, certains continueraient volontiers nous confiaient-ils ; les forgerons de cet immense tableau semblaient ravis (étaient-ils seulement polis ?) de l'apparence plus achevée que le couloir avait revêtu pendant leur absence. Et à nouveau, avec plus de cérémonie, de précautions, d'acharnement, d'inquiétude, de jeu — à chacun son tempérament — que d'habitude, nombreux furent ceux qui retouchèrent leurs traits colorés et de leur imagination cette œuvre collective, sous le regard un peu inquiet de leurs maîtres. Certains enfants aimaient beaucoup les coups de gros pinceaux dégoulinants de peinture. Nous envisageons un vernissage de cette œuvre murale avec les enfants, les parents et des invités...

Prolongements éventuels

A l'école : la façade extérieure ?

Les intervenants « muralistes »

Nous partageons un intérêt et un goût communs pour, d'une part, tout ce qui relève de l'expression et, d'autre part, la réalisation du projet à travers ses différentes étapes.

Au fil de ces trois mois de travail en équipe, nous nous sommes découverts avec plaisir une complémentarité dans notre façon d'intervenir.

Aider à cette réalisation, travailler avec des enfants nous a, à la fois, intéressés, amusés et enrichis.

Nous envisageons donc parfaitement l'éventualité de renouveler ce type de travail, à Luzarche ou ailleurs, en étant par contre, rémunérés, dans le cadre d'un P.A.E., par un foyer de jeunes travailleurs, un centre aéré, une municipalité intéressée ou par des crédits accordés à une Z.E.P. par exemple.

Pour tout contact :

Luis DINIS : 25 rue de la Brèche aux Loups - Paris 347. 29. 85.

Claude MONTULE : 63 rue Blomet - Paris 734. 32. 56.

Juliette SALZMANN : 83 rue Rochechouart - Paris 280. 01. 88.

A la fin de l'année, au C.I.R.C.A. de Villeneuve-les-Avignon dans les splendides locaux de la chartreuse, une centaine d'enfants et de jeunes de 9 à 19 ans se réunissaient et rencontraient tous les gens du métier du livre : du traducteur à l'écrivain, en passant par le fabricant de papier...

Ils pouvaient créer, fabriquer, regarder les panneaux, les montages audiovisuels réalisés dans les divers établissements.

C'était la convergence de multiples recherches, discussions et travaux qui avaient agité tous les groupes.

Les jeunes sont retournés dans leurs différents établissements, persuadés que l'école n'était pas tout à fait morte et qu'il y avait encore à espérer...

Jusqu'au dernier jour de classe, les enfants fréquentèrent le club lecture qui possédait quelques centaines de livres : ils avaient prouvé qu'ils pouvaient accéder à une certaine autonomie si on leur en donnait les moyens, si on leur faisait confiance.

Les parents associés aux travaux permirent au club de fonctionner plusieurs demi-journées : les enfants échappaient ainsi, s'ils le désiraient, aux longues heures de permanence.

Le besoin était créé.

Motivés, autonomes, les enfants pouvaient continuer à gérer leur club avec un petit nombre d'animateurs.

Depuis, le club lecture continue son fonctionnement.

Dans le Vaucluse, la fédération des P.A.E. lecture se poursuit ; la M.A.F. a organisé un stage, des autorisations d'absence sont accordées pour que les animateurs se rencontrent.

Les militants de l'I.C.E.M. ont laissé l'animation à d'autres collègues et se sont tournés vers d'autres activités.

A la rentrée 82/83, il existait une réelle vie autour du C.D.I., qui voyait se regrouper différents clubs.

Après le P.A.E. lecture qui avait regroupé toutes les énergies, un besoin de dispersion se fit sentir : les réunions des délégués de classe, les réunions des professeurs virent naître plusieurs projets

- Le P. A. E. lecture se poursuivait
- Un P.A.E. sur l'alimentation s'ouvrit sur plusieurs organisations qui s'intéressaient au Tiers monde
- Un P.A.E. sur la construction d'un labo photo
- Un projet d'expérimentation spontanée créa une classe à option audiovisuelle.

Les motivations plus variées, plus profondes, permirent à chacun de se faire plaisir mais lors des réunions « Legrand », tous les partenaires regrettèrent les difficultés de communication entre les différents groupes de travail.

Tous reconnurent cependant que les enfants et les animateurs avaient amélioré leurs méthodes de travail et acquis des techniques qu'ils pourraient utiliser dans leurs classes et les clubs.

Le texte suivant fut donc proposé au Conseil d'Etablissement de juin 1983.

QUELQUES IDÉES POUR UN P.A.E. SUR LA COMMUNICATION

1. Analyse des moyens d'information

- Lecture des journaux français et étrangers.
- Ecoute des émissions d'information radio et télévisées.
- L'information et ses différents supports : travaux quotidiens ou à dates déterminées dans

- les classes
- des clubs
- le C.D.I.

2. Création des moyens d'information et d'expression en partant de l'idée :

« TU AS QUELQUE CHOSE A DIRE. COMMENT LE DIRE ?
A QUI LE DIRE ?
AVEC QUEL MOYEN ? »

A la rentrée, le projet définitif fut mis au point par 23 personnes qui acceptaient de travailler pour faire en sorte que le collège devienne un lieu de vie.

Une partie des professeurs du collège (une trentaine) qui avaient fait un collectif pour la défense de la profession, tentaient de freiner ou de s'opposer à ce qu'ils considéraient être une compromission et une aide à la mise en place du projet Legrand/Savary.

A la fin du 1^{er} trimestre, nous étions en mesure de faire le point.

Tous les jours, le club journal s'était réuni et un premier numéro avait vu le jour. Une imprimerie venait d'être achetée à la C.E.L. dans un collège et en 1983...

Qui a dit que l'imprimerie était dépassée ?

Officiellement, le club collaborait avec *Vivre et Boom'rang*.

Le club photos formait deux photographes par classe.

Le club radio se réunissait trois fois par semaine et pendant les heures de permanence. Chaque semaine, une émission était réalisée sur une radio associative d'Avignon : Radio « *Cour des Miracles* ».

Deux films vidéo étaient commencés avec l'aide de la M.J.C., du C.D.D.P., de l'I.N.A. et le collège était associé à une action départementale sur la télé autrement.

On appréciait l'aide des parents d'élèves et la bienveillance de l'administration.

On avait remarqué le manque d'intérêt pour le premier volet du projet sur l'analyse des moyens d'information. Mais n'était-ce pas la partie la moins vivante, la moins intéressante ?

Etudier les écrits, les dire et les faire des autres, ça se fait depuis toujours.

Dire ce qu'on veut avec un support de son choix, c'est quand même mieux...

Les jeunes ont des choses à dire et les disent malgré toutes sortes de problèmes :

- manque de matériel
- existence de « *réserves autonomes* » dans un système répressif
- mauvaise volonté de certains collègues qui se plaignent de la présence des enfants dans les locaux scolaires pendant les inter-classes
- manque de temps pour coordonner l'ensemble et insuffisance de communication entre les différents ateliers (un comble pour un P.A.E. sur la communication)

En 4 ans, une dynamique s'était créée dans le collège. A nous de la faire vivre.

Moyens dont l'équipe P.A.E. assurait la gestion :

P.A.E. : 200 H supplémentaires	5 500 F
Conseil général : (à tous les P.A.E. du 84)	1 000 F
Subventions municipales :	900 F

Georges BELLOT
Collège Lou Vignarès
84270 VEDENE

— En début d'année, définition plus précise du projet avec tous les concernés.

— Présentation des différents supports écrits, sonores, et visuels à l'aide des réalisations faites les années précédentes.

— Organisation des différents ateliers :

- réalisation de panneaux d'information
- réalisation d'un journal d'établissement
- réalisation d'émissions de radio
- réalisation d'émissions trimestrielles de télé

Chaque atelier étant pris en charge par une équipe d'enfants et un adulte.

Ce travail est proposé à tous les collègues de l'établissement, enseignants ou non. Il est assez vague pour que chacun s'y sente à l'aise.

Et n'a rien à voir avec les projets d'établissements.

P.A.E. MULTIMÉDIA

« *Tu as quelque chose à dire :*

Comment le dire ?

A qui le dire ?

Avec quels moyens ? »

« *J'ai appris à parler davantage et à prendre la parole sans avoir peur. Seuls, dans le studio, avec mes camarades, nous devons nous débrouiller sans l'aide de personne car les gens nous écoutent. C'est sérieux.* »

Valérie (5^e)

« *Un professeur présente un projet de P.A.E. sur la communication, les enseignants estiment que l'absence de projet d'établissement n'entraîne pas l'absence de P.A.E., plusieurs seront sans doute soumis au Conseil d'Etablissement à la rentrée mais d'ores et déjà, le projet présenté est approuvé à l'unanimité par le Conseil.* »

Extrait du Conseil d'Etablissement du 21 juin 1983

Depuis sa création en 1980, le C.E.S. « *Lou Vignarès* » a vu son effectif passer de 400 élèves à 900 aujourd'hui. Chaque année, l'équipe enseignante, aidée par des parents disponibles, avec le soutien de l'administration, a réussi à mettre en place des P.A.E., des clubs nombreux (théâtre, lecture, jeux de société, bandes dessinées, macramé, radio, informatique, photo, ping-pong, ciné-club...), une association sportive active. Parallèlement, à l'intérieur de chaque classe, de multiples directions sont exploitées : correspondance scolaire, enquêtes, expositions, vidéo, radio...

L'année scolaire 82/83 a été de ce point de vue exemplaire. Les élèves étaient sollicités par un grand nombre d'activités mais celles-ci se côtoyaient sans se rencontrer. Aucune information réciproque, rarement des comptes rendus à l'ensemble de la communauté scolaire. L'augmentation du nombre d'élèves rendait cette situation de plus en plus préoccupante : beaucoup d'élèves avaient quelque chose à dire, à montrer, à faire partager à leurs camarades. Les recherches, les réalisations tant dans le domaine du théâtre, de la radio, de la photo, de la vidéo, de l'informatique, avaient créé des besoins, voire des envies.

La succession des P.A.E. depuis la création du C.E.S. offrait à nombre d'élèves la maîtrise de techniques qui ne demandaient qu'à être exploitées :

1980/1981 : P.A.E. « *Se connaître et connaître les autres* ». Les jeunes des différentes communes se connaissent, prennent conscience de leur environnement.

1981/1982/1983 : P.A.E. « *lecture* ». Les adolescents apprennent à s'organiser et accèdent à une certaine autonomie dans la gestion.

1982/1983 : P.A.E. apprentissage de l'utilisation des techniques audio-visuelles.

Lors des journées de concertation sur les propositions du rapport « *Legrand* », des élèves, des parents, des enseignants ont mis en évidence l'éventail des possibilités offertes et la difficulté de répondre aux attentes, vu le petit nombre d'élèves impliqués effectivement et simultanément dans chaque technique.

Il a donc semblé souhaitable d'avoir recours à d'autres techniques d'expression : journaux scolaires, panneaux d'information par exemple.

Mais l'information dépasse le cadre de l'établissement scolaire. L'adolescent reçoit un grand nombre d'informations du monde extérieur : depuis les récits des grands-parents jusqu'à la télévision en passant par la presse écrite quotidienne ou spécialisée. L'étude des techniques d'expression et d'illustration utilisables par les élèves (dessin, journal, théâtre, photo, radio, vidéo), l'étude des techniques d'impression (duplicateur à alcool, à encre, offset, photo) doivent être complétées par l'étude des moyens utilisés par les professionnels (recherche sur la presse locale, ouverture du C.E.S. aux informations venant de l'extérieur).

Le P.A.E. propose donc, cette année, une double direction de travail :

— Donner des moyens aux élèves pour s'exprimer, s'ils le souhaitent. C'est la juxtaposition de diverses techniques de communication au service de ceux qui ont quelque chose à dire. Une première réunion fera un inventaire des possibilités du C.E.S., et établira la liste des adolescents et des adultes acceptant d'être le moteur d'un ou plusieurs ateliers (ce qui ne leur interdira pas de participer occasionnellement ou régulièrement à d'autres ateliers). L'interaction entre les différents ateliers, la coordination, un bilan régulier de l'ensemble de l'opération sont indispensables.

— Conduire avec les élèves une analyse des moyens d'expression existants (étude de journaux, d'émissions de radio, de télévision...).

Ce projet permet aux enfants de s'emparer des outils modernes d'expression et de communication afin de démystifier toute cette hiérarchie de connaissances et de techniques qui tuent toute motivation réelle.

Objectifs :

Les animateurs s'appuieront sur une pédagogie de la curiosité, de la concertation, de la communication, de la coopération et sur le tâtonnement expérimental.

Le désir, le plaisir et la motivation des jeunes seront les moteurs de la créativité et de l'expression libre pour la promotion et l'épanouissement de tous, pour former des individus **maîtres de leur temps et de leur espace**.

La mise en place de contrat de travail et la création d'une vie coopérative (organisation du travail, coformation, auto-évaluation, cogestion des lieux et du matériel) développeront la prise de responsabilités de l'enfant à l'école face à son savoir et à son pouvoir.

L'organisation et l'évaluation individuelles du travail se feront à l'aide du bilan de travail. L'organisation et l'évaluation collectives du travail auront lieu au cours de concertations coopératives qui instaureront des règles de vie originales dans les différentes activités.

Ce projet s'intègre à une activité globale qui se propose, dans certaines classes, dans les clubs et divers lieux de rencontres, d'aider les enfants à accéder à l'autonomie dans leur travail et leur attitude et de lutter contre l'inégalité scolaire, le désintérêt et la ségrégation sociale.

La production de travaux « *vrais, sérieux* » : panneaux, journaux, émissions radiophoniques, réalisations vidéo, vus, lus et entendus par les autres, soumis à l'appréciation des adultes devrait permettre tout au long de l'année des échanges qui ne pourront qu'enrichir la vie du collège, devenu lieu de vie.

Grille d'évaluation proposée dans les classes concernées

Les activités P.A.E. et les clubs

- 1) Comprendre les consignes écrites, orales, manuelles.
- 2) Respecter les règles.
- 3) S'organiser seul ou en équipe.
- 4) Maîtriser geste manuel, technique.
- 5) Connaître, s'informer.
- 6) Apprécier en fonction du support choisi, le résultat (audience, qualité du produit fini, difficultés rencontrées dans sa réalisation...).
- 7) Comportement, socialisation.

ANALYSE DES MOYENS D'INFORMATION ÉCRITS

Des journaux seront à la disposition des jeunes au C.D.I.

1) Journaux français

a) presse locale :

Dossiers sur la rubrique de Vedène

Dépôts de tous les journaux locaux pour constituer des dossiers, des panneaux, des albums...

b) Presse nationale :

Le Monde (documentation, dossiers...)

Télérama : programme de télé et radio réalisé et proposé par les enfants à leurs camarades

Exploitations diverses dans les classes et le C.D.I.

2) Journaux étrangers :

Anglais : approche d'une presse étrangère.

Comparaison avec la présentation française.

Style journalistique dans la presse anglo-saxonne.

Extraits d'informations, de faits divers qui seront communiqués aux différents supports proposés (journaux, panneaux, radio...)

Journaux proposés : The Guardian Weekly ; Easy ; Speak easy ; Newsweek.

Presse des jeunes :

L'étude de la presse pour jeunes pourrait prendre la forme d'un jeu dramatique : la mise en accusation et le procès des journaux pour adolescents.

Il s'agit de partir d'une réalité : une presse spécifique destinée aux adolescents existe, elle est lue, elle n'est pas forcément innocente. Trop souvent, la démarche de l'adulte, de l'éducateur, consiste à définir ce qui, pour lui, est ou devrait être une bonne presse pour ados, et à occulter une réalité qui, parfois, dérange. On ne peut nier l'attrait pour les jeunes des « journaux de vedettes » et de ce qu'ils impliquent de conditionnement et de vision artificielle de la vie ; on ne peut nier qu'ils sont très lus ; on ne peut nier non plus qu'il existe aussi d'autres genres de presse... De toutes façons, une réflexion sur ces phénomènes peut amener une prise de conscience intéressante de la part des élèves.

Un jeu dramatique, pourquoi ?

D'abord parce que, il y a deux ans, dans le cadre du P.A.E. lecture, nous avons « jugé » le fantôme de Canterville. Des élèves actuellement en 3^e s'en souviennent comme étant l'un des temps forts du club lecture.

Ensuite parce qu'il serait un aboutissement de style moins scolaire à un travail sérieux portant sur une période assez longue.

QUELQUES IDÉES DE RECHERCHE

- Avant de monter pratiquement le procès, il est important de mener avec les élèves un certain nombre de recherches :
 - inventaire, enquête auprès de l'ensemble des élèves : nature des journaux, quantité, budget...
 - récupération des journaux
 - inventaire des journaux présents dans le magasin d'un marchand de journaux ; place dans le magasin...
 - analyse d'une séance de tribunal : rôle de chaque participant ; vocabulaire employé ; éventuellement, visite du tribunal d'Avignon lors d'une audience.
 - analyse du contenu des journaux.

ANALYSE DES MOYENS D'INFORMATION AUDIOVISUELS

« VIDÉO CLUB »

Critique de films

Etude critique d'émissions d'information.

Comparaison d'informations données par différents supports (chaînes de télé ; radios ; journaux).

« CINÉ-CLUB »

« Voir un film autrement »

Réalisation des affiches

Présentation du film par une fiche technique

Présentation avant la représentation

Discussion après la représentation

Visionnement de certains films et exploitation pendant les cours
Représentations ouvertes aux parents, aux anciens élèves, aux personnes du 3^e âge en liaison avec l'animation culturelle de la commune.

(suite page 28)

CRÉATION DE MOYENS D'INFORMATION ET D'EXPRESSION

RÉALISATION DE PANNEAUX D'INFORMATION AU C.D.I.

Afin de favoriser les contacts et les échanges entre les diverses classes, les clubs
Expression libre
Photos
Enquêtes
Correspondance

RÉALISATION - IMPRESSION - FABRICATION D'UN JOURNAL

Moyens d'information et d'expression

Une des idées du P.A.E. est la nécessité de faire se rencontrer et communiquer entre eux les différentes composantes de la vie scolaire : enfants, enseignants, surveillants, administration, parents. Le journal scolaire peut être l'un des moyens privilégiés de ce type de rencontre.

Sa composition, sa forme, le fond, doivent, pour qu'il soit lu, répondre à un critère de qualité ; sa parution doit être régulière...

Un comité de rédaction formulera ses règles de fonctionnement et mettra en place :

l'information de l'ensemble du C.E.S. (en accord avec ces règles)
La collecte des articles pour le journal, en relation avec les professeurs dans leurs classes, avec l'accord des auteurs (projets de sorties, de voyages, de visites, classes transplantées, compte rendus d'enquêtes), en relation avec les clubs du foyer (informations des activités particulières des clubs, reportages sur le fonctionnement...), en relation avec l'administration (informations générales, projets...), en relation avec les élèves, individuellement ou par petits groupes (permettre à qui le veut de s'exprimer avec la technique souhaitée : article, bande dessinée...).

Impression - réalisation

Mise en place d'une équipe technique pour la réalisation pratique.

Apprentissage des techniques d'impression et d'illustration pour développer l'autonomie, la prise en charge et la réalisation pratique du journal d'où la nécessité de l'aménagement d'un local cogéré par les adolescents et les animateurs.

La liaison avec le monde du travail se fera par la visite d'imprimeries et d'agences locales de quotidiens.

Le comité de rédaction du journal sera en liaison avec les deux revues de l'I.C.E.M./pédagogie Freinet : *Vivre* et *Boom'rang*, réalisées par des jeunes.

Magnétonnerre

Emission de radio

Radio Garance/Radio Cour des Miracles

COLLÈGE LOU VIGNARÈS
84270 VEDÈNE

« LES ENFANTS DONNENT LA PAROLE ET ESSAYENT DE LA PRENDRE »

« Le bilan d'une trentaine d'émissions réalisées par la classe « à option audiovisuelle » la radio m'a donné la parole... En effet, avant je ne parlais pratiquement pas alors que maintenant, je m'exprime comme je veux... Mes parents pensent que la radio apprend à faire des choses importantes sans trop s'en rendre compte ».

Jean-Yves

« J'ai beaucoup eu de courage devant des gens que je ne connaissais pas ».

Jean-Marc

« J'ai moins la « trouille » quand je lis en classe ».

Sébastien

« J'ai aimé quand c'est moi qui animais l'émission ».

Jean-Michel

« J'écoute plus volontiers la radio depuis que je participe à des émissions ».

Marie-Laure

... En conclusion, je dirai que grâce à la radio, je trouve mes enfants mieux armés pour affronter la vie moderne et je souhaite que cette activité ne reste pas au stade d'expérience et qu'elle devienne un travail qu'ils pourront continuer les années suivantes...

Une maman

Cette année, tous les enfants qui le voudront pourront choisir le support radio pour s'exprimer : ils seront aidés, épaulés par ceux qui savent déjà...

Ils effectueront des reportages hors du collège.

Ils enregistreront des débats dans leurs classes.

Ils enregistreront des débats pendant les interclasses entre eux ou avec des invités.

Ils feront, en coformation, des montages et réaliseront des émissions dans des ateliers permanents pendant les interclasses, les heures d'études et les heures de clubs... dans une salle qui leur sera réservée.

Ils animeront une émission tous les vendredis de 18 h 30 à 19 h à Radio Cour des Miracles à Avignon où ils seront conduits par des parents et les adultes animateurs.

L'information recueillie, par le délicat mais passionnant travail de montage, les jeunes distingueront l'accessoire de l'essentiel et comprendront l'importance du choix, de la rigueur, de la concision qu'exige une communication sonore authentique. Ce travail développera une meilleure maîtrise de la langue orale qui ne sera plus fugitive mais qu'il sera possible de soumettre à une critique individuelle ou de groupe avant de la transmettre aux auditeurs qui pourront toujours réagir à la diffusion par le téléphone...

Les enfants, les adolescents pourront redistribuer la parole des habitants des villages mais surtout faire prendre en compte leurs dires et leurs actes qui passent trop souvent inaperçus...

INFORMATION ET CRÉATION PAR L'IMAGE

LA PHOTO :

Le club photo formera un élève par classe pour prises de vues pour les sorties ou tout événement qui se déroulera au collège, développera les photos et sera à la disposition des différentes activités du collège (journaux, panneaux, expositions).

LA VIDÉO :

Visionnement en classe ou dans les clubs ; mais aussi poursuite de la collaboration avec la Jeunesse et les Sports, le C.D.D.P. et J.T.A.

Formation de nouveaux jeunes à l'utilisation de la caméra et à la réalisation de films afin de poursuivre la constitution d'une vidéothèque de créations des enfants du collège afin de mieux maîtriser l'utilisation de ce support délicat mais passionnant qui allie les difficultés du son, de l'image et du mouvement.

Les projets : mini stages pour les professeurs avec la Jeunesse et les Sports et le C.D.D.P.

Participation d'une dizaine de professeurs à un stage « Techniques audiovisuelles » du P.A.F.

Association du collège à la manifestation organisée par la M.J.C. durant le mois de janvier « Voir la télé autrement ».

Film sur la visite d'une usine.

Film de création sur la présentation du C.D.I., etc.

Voir dans le *Cahier Pratique* du n° 5 la liste des partenaires et organismes culturels qui ont participé à ce P.A.E.
